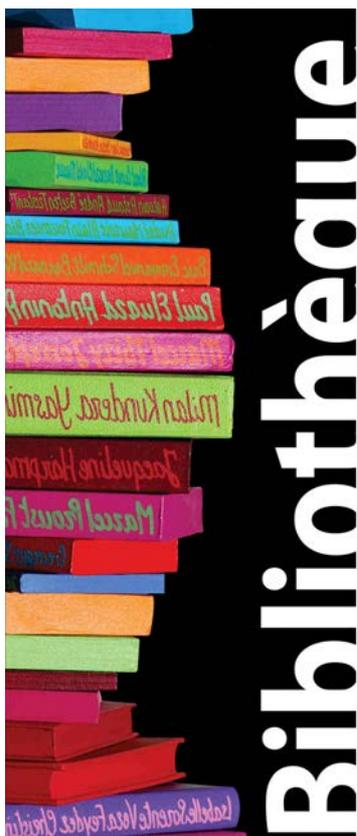


Grainothèque

Semences à Partager



Prenez, déposez, librement
les graines qui vous plaisent



Grainothèque en bibliothèque

À l'occasion de la grainothèque installée à la bibliothèque de Beaufays (Chaudfontaine), voici un petit guide ainsi qu'une sélection d'ouvrages disponibles dans nos rayons :

- P. 2 - Une grainothèque pourquoi ?
- P. 5 - Sélection d'ouvrages pour adultes
 - P. 5 - Jardinage bio
 - P. 6 - Graines et semences
 - P. 7 - Écologie
- P. 8 - Sélections d'ouvrages pour la jeunesse
- P. 11 - Adresses utiles
- P. 12 - Articles de presse

Ce dossier est disponible sur notre blog, rubrique « Grainothèque »
biblichaudfontaine.blogspot.be

Bibliothèque de Beaufays - 227 Voie de l'Air Pur à 4052 Beaufays - 04/36.15.671
Lundi de 15h à 18h - Mercredi de 14h à 19h - Vendredi de 14h à 18h



Créer une grainothèque

C'est l'initiative du réseau des bibliothèques communales de Chaudfontaine pour l'horizon 2016. Le Cercle Horticole-Ligue du coin de terre de Chaudfontaine est impliqué dans ce projet ainsi que le service de l'Environnement.

Qu'est-ce qu'une grainothèque ?

Il s'agit d'une banque d'échanges de graines (légumes et fleurs) constituée par l'apport de particuliers ou d'associations et gérée par la bibliothèque. Chacun peut venir puiser graines et inspiration documentaire et est invité à collaborer à la reconstitution de la collection (graines bio uniquement). Des sachets seront fournis par la bibliothèque de Beaufays. La grainothèque joue la confiance : elle a besoin d'être approvisionnée pour continuer d'essaimer.

Pourquoi une grainothèque ?

Pour la gratuité dans un monde où tout s'achète

Le partage est une manière économique, libre et solidaire de faire (re)découvrir les trésors de la nature à nos enfants, à nos voisins... Alors que les graines reproductibles abondent dans nos jardins, les semences hybrides de l'industrie semencière constituent un véritable racket annuel des paysans et jardiniers. Le commerce des semences paysannes non enregistrées dans le catalogue officiel des espèces et des variétés est illégal, mais en l'absence de transaction financière, le troc en grainothèque à de l'avenir !

Pour la liberté d'échanger et de reproduire nos graines

Le geste de l'échange est déjà interdit chez nos paysans et nombreux sont les projets de lois qui menacent sans cesse notre biodiversité cultivée. Ce geste a pourtant bâti la diversité des semences depuis des millénaires.

Pour un entretien citoyen de la biodiversité cultivée

Mauvaise incroyable nouvelle, l'héritage de notre biodiversité est déjà perdu à 75% selon la FAO, détruit par une industrie qui nous impose un nombre toujours plus restreint de variétés... Avant que d'autres ne tombent dans l'oubli et disparaissent, c'est à nous de les entretenir !

Pour des semences adaptées à notre territoire

Des semences standardisées réclament des conditions standardisées, à grand renfort d'engrais et pesticides, et ne sont plus adaptées aux différents territoires. Retrouvons localement les variétés adaptées et partageons-les ensemble !

Pour tous, parce que les semences concernent chacun d'entre nous

Pour se réapproprier la question de la semence, échanger les savoir-faire. Prenez des graines, reproduisez-les pour en déposer à votre tour et reprenons en main notre héritage !

Rejoindre un réseau mondial de grainothèques : les projets poussent comme des champignons en France et en Belgique (Charleroi, Malmedy, Marchin, Uccle) . Aux États-Unis, on compte déjà plus de 300 grainothèques, le partage de graines a été érigé en véritable art de vivre. Il y a même une journée nationale, le dernier samedi du mois de janvier. Et cela fait plus de trente ans que ça dure !

Comment faire ses graines ?

C'est très simple mais il est important de savoir comment bien faire.

Des documentaires spécialisés peuvent être empruntés à la bibliothèque de Beaufays pour vous aider. Le site GRAINES DE TROC sur internet est également très bien fait.

D'abord, il faut éliminer les hybrides F1 (première génération issue d'un croisement entre 2 individus de variétés pures) et choisir une plante mature, indemne de maladies et cultivée de façon bio sans engrais chimiques :

- très facile : les légumes-fruits comme la tomate, cucurbitacées, melon, etc (le fruit s'est formé au départ de la fleur et contient donc des graines) et la plupart des fleurs annuelles
- plus compliqué : choux, les bisannuelles comme la plupart des légumes racines (carottes, betteraves, etc...)



Ensuite, il faut bien faire sécher les graines avant de les ensacher, noter la variété, le lieu et la date de récolte, et quelques conseils pratiques (période de semis, conserver au sec et au froid, etc...)

Le tableau ci-dessous vous donne la durée de conservation des semences de légumes dans des conditions idéales (à l'abri de la lumière et de l'humidité) :

Légume	Années	Légume	Années	Légume	Années	Légume	Années
Aubergine	2-3	Cornichon	8-10	Maïs	2	Potiron	3-4
Betterave	6-10	Courgette	6-8	Melon	5-6	Pourpier	6-7
Carotte	4-5	Cresson	3-5	Navet	4-5	Radis	5
Céleri	6-8	Echalote	2	Oignon	2	Roquette	4
Cerfeuil	2-3	Epinard	4-5	Panais	2	Salsifi	2
Chicorée	6-10	Fenouil	3-4	Persil	2-3	Scorsonère	2
Chou	5-8	Haricot	3	Piment	3-4	Tétragone	3-4
Chou frisé	2-6	Laitue	4-5	Poireau	2	Tomate	3-4
Concombre	8-10	Mâche	4-5	Pois	2-3		

Pour les fleurs, une grande variété peut faire l'objet de récolte de graines, entre autres :

Ancolie – campanule – capucine – clarkia – coloquinte – cosmos – delphinium – eschscholzia – gaura lindheimeri – giroflée – hellébore (semer dès récolte) – ipomée – julienne – lavatère – lunaire (monnaie du pape) – lupin – lychnis – maïs – mauve – mimulus – muflier – myosotis – nigelle – œillet de poète – pâquerette – pavot – pensée – pois de senteur – pourpier – primevère – rose d'Inde – rose trémière – sauge – scabieuse – souci – tagète – thunbergia alata (œil de Suzanne) – tournesol – zinnia.

Renseignements et infos

La grainothèque se situe à la Bibliothèque de Beaufays

Voie de l'Air Pur 227

04/36.15.671 ou 669

avec un fond documentaire et des livres à emprunter sur le sujet

Horaire : Lundi de 15h à 18h – Mercredi de 14h à 19h – Vendredi de 14h à 18h

En collaboration avec :

CERCLE HORTICOLE 04/368.89.44

SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT 04/361.54.67



Semences à Partager



Prenez, déposez, librement
les graines qui vous plaisent



1 Semer des graines reproductibles
et identifier les plantes 

Choisir un ou plusieurs pieds
parmi les plus beaux et sains

2



3 Attendre la maturité
le plus longtemps possible

Par temps sec, extraire
puis faire sécher les graines

4



5 Ensacher et inscrire la variété,
le lieu, et la date de recolte

Quelques graines faciles à reproduire : tomates, piments, laitues, haricots, pois, fèves, et, pour les fleurs, la plupart des annuelles.

Quelques techniques simples permettent de maintenir et conserver nos semences.

Vous êtes à la recherche de graines reproductibles ? Pensez aux trocs locaux ou aux producteurs engagés.

Rééchangeons joyeusement nos graines et nos savoir-faire !

[extrait du site www.grainesdetroc.fr consulté le 19/06/15]

Sélection d'ouvrages pour adultes disponibles à la bibliothèque de Beaufays

1/ JARDINAGE BIO & PERMACULTURE

36 trucs et astuces au jardin bio : solutions pratiques, conseils, récup'

Jacques Dupret. - Belgique : Editions Nature & Progrès, 2013. - 125 p.

Cote 631.5/ DUP jardin bio

L'ABC de la pollinisation au potager et au verger

Vincent Albouy. - MENS : Terre Vivante, 2012. - 191 p.

Cote 631.5/ ALB jardin bio

Almanach du jardin bio

Philippe Asseray. - Paris : La Maison rustique : Flammarion, 2000. - (Le bon Jardinier). - 79 p.

Cote 631.5/ ASS jardin bio

Débuter son potager en permaculture

Nelly Pons. Arles (Bouches-du-Rhône) : Actes Sud, impr. 2017 ; Paris : Kaizen, cop. 2017. - (Je passe à l'acte). - 62 p.

Cote 631.5/ PON jardin bio

L'encyclopédie Flammarion du potager et du jardin fruitier, inclus permaculture, cultures bio et jardin en ville

Xavier Mathias, Denis Retournard. - Paris : Flammarion, 2016. - 431 p.

Cote 63(03)

Lutter bio contre les parasites du jardin

Isabelle Calmets. [Paris] : Artémis éd., impr. 2010. - (Bien choisir). - 63 p.

Cote 631.5/CAL

Génération végétale : ils réinventent le monde

Elsa Bastien, Aurélie Darbouret, Cécile Debarge [et al]. - Paris : Éditions des Arènes, 2013. - 229 p. Cote 631.5/GEN jardin bio

Graines d'espoir : sagesse et merveilles du monde des plantes

Jane Goodall. - Arles : Actes Sud, 2015. - (Questions de société). - 446 p.

Cote 631.5/ GOO jardin bio

Le guide de la permaculture urbaine : balcon, cour, appartement, jardin...

Carine Mayo. - Mens : Terre vivante, 2017. - 219 p.

Cote 631.5/MAYO jardin bio

Le guide du permutateur débutant : introduction aux éthiques et principes de permaculture

Benjamin Broustey. - Bussière Galant, Permaculturedesign, impr. 2015. - 20 p. . - [dossier imprimé du site www.grainesdetroc.fr consulté le 19/06/15]

Cote 631.5/BRO jardin bio

Le guide terre vivante de l'autonomie au jardin : savoir tout faire au potager, au poulailler, au rucher...

Pascal Aspe, Claude Aubert, Michel Audureau [et al]. - Mens : Terre Vivante, 2015. - 430 p.

Cote 631.5/GUI jardin bio



Le guide terre vivante du potager bio : cultiver, soigner, conserver

Jean-Paul Thorez et Christian Boué. - Mens : Terre Vivante, 2013. - 467 p
Cote 631.5/THO jardin bio

La permaculture dans un petit jardin : créer un jardin autosuffisant

Kurt Forster. - Paris : Ulmer, DL 2014. - 159p.
Cote 631.5/FOR jardin bio

La permaculture en pratique : pour votre jardin, votre environnement et la planète !

Jessi Bloom & Dave Boehnlein ; ill. De Paul Jearsley. - Paris : Ulmer, 2015. - 319 p.
Cote 631.5/BLO jardin bio

Permaculture : guérir la terre, nourrir les hommes

Parrine et Charles Hervé-Gruyer ; préf. De Philippe Desproges ; postf. de François Léger. - Arles : Actes Sud, impr. 2014. - (Domaine du possible). - 367 p. Cote 631.5/ HER jardin bio

Permaculture : le guide pour bien débuter : jardiner en imitant la nature

Annie Lagueyrie. - Paris : Rustica, 2015 - (L'art du Jardin). - 118 p.
Cote 631.5/LAG jardin bio

La permaculture pour tous : vivre et cultiver son jardin en harmonie avec la nature

Sepp et Margit Brunner. - Paris : Rouergue, 2016. - 176 p.
Cote 631.5/SEP

Un potager bio sur mon balcon

VALLÈS, Josep Maria. - Rodez : Rouergue, impr. 2009. - 217 p.
Cote 631.5/VAL jardin bio

2/ GRAINES & SEMENCES

Les graines germées de A à Z

Carole Dougoud Chavannes ; préf. du Dr Christian Tal Schaller et du Dr Brian Clement. - Genève-Bernex ; Saint-Julien-en-Genevois : Jouvence, 2009. - 251 p.
Cote 631.5/DOU graines

Mon potager : semez, soignez, récoltez et dégustez

Marc Knaepen. - Bruxelles : Racine, 2014. - 173 p.
Cote 631.5/KNA graines

Production de graines potagères en petite surface

Laurent Couturier. - Colmar : Mouvement de Culture Bio-Dynamique, 2014. - 57 p. . - [dossier imprimé du site www.grainesdetroc.fr consulté le 19/06/15]
Cote 631.5/COU graines

Produire ses graines bio : légumes, fleurs et aromatiques

Christian Boué - MENS : Terre Vivante, 2012. - 270 p
Cote 631.5/BOUE graines

Produire ses semences potagères

Victor Ranaud et Christian Dudouet. - Paris : Campagne et compagnie, 2011. - 208 p
Cote 631.5/RAN graines



Produire ses semences pour le jardin : légumes, herbes aromatiques, fleurs sauvages ou cultivées

Marlies Ortnier. - Sète : La Plage, 2011. - 134 p.
Cote 631.5/ORT graines

Récolter ses propres semences : manuel de culture de graines légumières

Frank Adams. - Jambes : Nature & Progrès, impr. 2010. - 91 p. - (Les Cahiers du Jardinage ; 30)
Cote 631.5/ADA graines

Les semences de Kokopoli

Dominique Guillet. - [s.l.] : La voie des semences, 2008. - 704 p.
Cote 631.5/GUI graines

Les semences : un patrimoine vital en voie de disparition

Pierre Rabhi et Jillette Duquesne. - Paris : Presses du Châtelet, 2017. - 142 p. - (Carnets d'alerte)
Cote 631.5/RAB graines

Semences potagères : le manuel pour les produire soi-même

Andrea Heinstinger, Ache Noah, Pro Specie Rara. - Paris : Rouergue, 2015. - 424 p. - Contient un tableau avec toutes les variétés de semences potagères.
Cote 631.5/ HEI graines

Semez pour résister ! : l'art et la pratique des bombes à graines

Josie Jeffrey. - Toulouse : Plume de carotte, 2011. - 128 p. Cote 631.5/JEF graines

3/ ÉCOLONOMIE

Demain : un nouveau monde en marche : partout dans le monde des solutions existent

Cyril Dion ; d'après le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent. - Paris : Actes Sud, DL 2015. - (Domaine du possible). - 349 p.
Cote 504/DIO

Écologie : entreprendre sans détruire

Emmanuel Druon. - Arles (Bouches-du-Rhône) : Actes Sud, 2016 ; Paris : Colibris, 2016. - (Domaine du possible). - 224 p.
Cote 504/DRU

L'écologie symbiotique : régénérer la planète, l'économie et la société

Isabelle DELANNOY. - Arles (Bouches-du-Rhône) : Actes Sud, 2017 ; Paris : Colibris, 2017. - (Domaine du possible). - 337 p.
Cote 504/DEL

Le pouvoir d'agir ensemble, ici et maintenant : entretiens

Rob Hopkins, Lionel Astruc. - Arles (Bouches-du-Rhône) : Actes Sud, 2015 ; Paris : Colibris, 2015. - (Domaine du possible). - 151 p.
Cote 504/HOP

Le syndrome du poisson lune : un manifeste d'anti-management

Emmanuel Druon. - Arles : Actes Sud, 2015 ; Paris : Colibris, 2015. - (Domaine du possible). - 195 p. Cote 504/ DRU

Le triomphe des graines

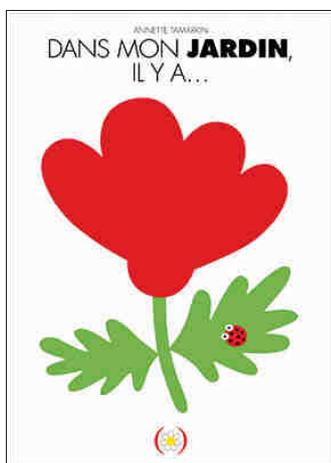
Thor HANSON. - Paris : Buchet Chastel, 2017. - (Ecologie). - 352 p.
Cote 504/HAN



Sélection d'ouvrages pour la jeunesse

1/ ALBUMS

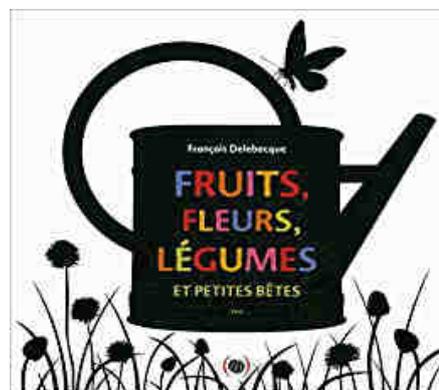
0-3 ans

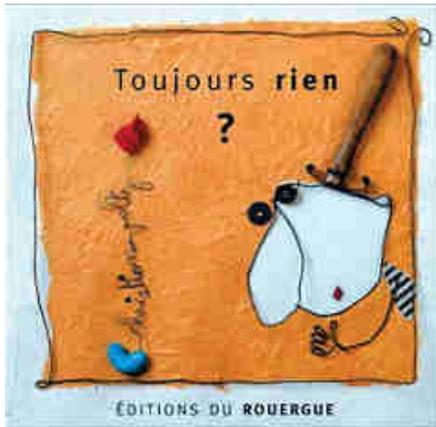


- La graine d'arc-en-ciel / Benoît Charlat (L'école des loisirs ; Loulou & cie)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- Ticho l'artichaut ! / Benoît Charlat (L'école des loisirs ; Loulou & cie)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- Didive l'endive / Benoît Charlat (L'école des loisirs ; Loulou & cie)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- Dans mon jardin, il y a ... / Annette Tamarkin (Les grandes personnes)
[Bibliothèque d'Embourg / ANIMATION](#)
- Dix petites graines / Ruth Brown (Gallimard jeunesse)

[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)

- Pomme pomme pomme / Corinne Dreyfuss (Thierry Magnier)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- Savez-vous planter les choux ? / Nathalie Dieterlé (Casterman ; A la queue leu leu)
[Bibliothèque d'Embourg / EI-PETITS\(Comptines\)](#)
- Mon imagier des fruits (Nathan ; Kididoc)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- La nature, ça se transforme / Marie Delhoste ; Isabelle Chauvet (Thomas jeunesse)
[Bibliothèque d'Embourg / ANIMATION](#)
[Bibliothèque de Beaufays / EI-PETITS](#)
- Le p'tit jardin / Sylvie Bessard (Milan ; Flap flap)
[Bibliothèque d'Embourg / EI-PETITS](#)
- La jardin (Gallimard jeunesse ; Mes premières découvertes)
[Bibliothèque d'Embourg / EI-PETITS](#)
- La pomme et d'autres fruits (Gallimard jeunesse ; Mes premières découvertes)
[Bibliothèque d'Embourg / EI-PETITS](#)
- Le jardin / Stéphanie Ledu ; Amandine Laprun (Milan jeunesse ; Mes p'tits docs)
[Bibliothèque d'Embourg et de Ninane / EI-PETITS](#)
- Petit Ours Brun jardine avec papa / Danièle Bour (Bayard)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- Les graines de Trotro / Bénédicte Guettier (Gallimard jeunesse ; Giboulées)
[Bibliothèque d'Embourg / ER-BEBES](#)
- Fruits, fleurs, légumes et petites bêtes ... / François Delebecque (Les grandes personnes)
[Bibliothèque d'Embourg / EI-PETITS](#)





3-6 ans

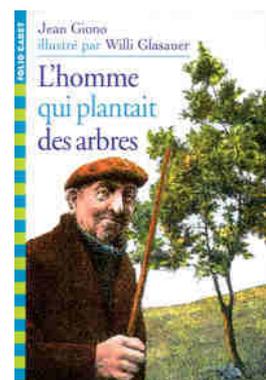
- La graine du petit moine / Zaozao Wang ; Li Haung (HongFei)
Bibliothèque d'Embourg / ER-CONTES ILLUSTRÉS
- Le tout petit jardinier / Emily Hughes (Albin Michel jeunesse)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
- Toujours rien ? / Christian Voltz (Rouergue)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
Bibliothèque de Ninane / ER-A
- Une si petite graine / Eric Carle (Mijade)
Bibliothèque d'Embourg et de Vaux-Sous-Chèvremont / ER-A
- Une p'tite graine / Cécil Kim ; Chiara Dattola (Les éditions du Ricochet)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
- Le secret du potager / Luc Focroule; Annick Masson (Mijade)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
- Jouets des champs / Anne Crausaz (MeMo)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
- J'ai grandi ici / Anne Crausaz (MeMo)
Bibliothèque d'Embourg et de Beaufays / ER-A
- La pomme rouge / Kazuo Iwamura (L'école des loisirs)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
- Quel radis, dis donc ! / Praline Gay-Para ; Andrée Prigent (Didier jeunesse ; A petits petons)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A
- La pomme et le papillon / Iela et Enzo Mari (L'école des loisirs ; Lutin poche)
Bibliothèque d'Embourg / ER-A (Poche)
- Petite graine / Véronique Vernet (Points de suspension)
Bibliothèque de Ninane / ER-A

6-8 ans

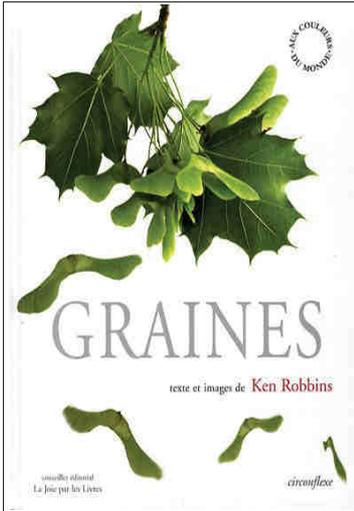
- Dans un jardin / Atak (Thierry Magnier)
Bibliothèque d'Embourg / ER-B
- Promenade au jardin / Pittau & Gervais (Gallimard jeunesse ; Giboulées)
Bibliothèque d'Embourg / ER-B
Bibliothèque de Beaufays / ER-A
- Kimiko et le botaniste / Hideko Ise (Seuil jeunesse)
Bibliothèque d'Embourg / ER-B

Premières lectures

- L'homme qui plantait des arbres / Jean Giono ; Willi Glasauer
(Gallimard jeunesse ; Folio cadet)
Bibliothèque d'Embourg, de Beaufays, de Vaux-Sous-Chèvremont et de Ninane / ER-B FOLIO CADET
- Le zoo des légumes / Martin Page (L'école des loisirs ; Neuf)
Bibliothèque d'Embourg / ER-B MOUCHE



2/ DOCUMENTAIRES



- L'histoire d'une graine / Dianna Hutts Aston ; Sylvia Long (Circonflexe)
Bibliothèque d'Embourg / EI-58 BOT
- Dis, comment ça pousse ? / Françoise de Guibert ; Clémence Pollet (La Martinière jeunesse)
Bibliothèque d'Embourg / EI-58 BOT
- Graines / Ken Robbins (Circonflexe)
Bibliothèque d'Embourg / EI-58 BOT
- Le mystère des plantes / David Burnie (Gallimard jeunesse ; Les yeux de la découverte)
Bibliothèque d'Embourg / EI-58 BOT
Bibliothèque de Beaufays et de Ninane / EI-58
- Les plantes ont-elles un zizi ? / Jeanne Failevic ; Véronique

Pellissier (Actes sud junior)

Bibliothèque d'Embourg / EI-58 BOT

- La grand livre du jardin (Gallimard jeunesse ; Ne plus jamais s'ennuyer)
Bibliothèque d'Embourg, de Beaufays, de Vaux-Sous-Chèvremont et de Ninane / EI-63
- Ma boîte à graines / Frédéric Lisak et Mathilde Fournier (Plume de carotte)
Bibliothèque d'Embourg / EI-63
- Comment ça pousse ? : les fruits, les légumes, les céréales (Tourbillon ; Exploradoc)
Bibliothèque d'Embourg / EI-63
- Le potager / Anne-Sophie Baumann ; Christophe Rivier (Actes sud junior ; Ouvre les yeux sur ...)
Bibliothèque d'Embourg / EI-63
- Le jardinage : les fleurs / Renée Kayser (Milan ; Carnets de nature)
Bibliothèque d'Embourg et de Beaufays / EI-63
- Le jardinage : les légumes / Renée Kayser (Milan ; Carnets de nature)
Bibliothèque d'Embourg et de Beaufays / EI-63
- Inventaire illustré des arbres / Virginie Aladjidi ; Emmanuelle Tchoulriel (Albin Michel jeunesse)
Bibliothèque d'Embourg / EI-58 ARB
- Une cuisine grande comme un jardin / Alain Serres ; Martin Jarrie (Rue du Monde)
Bibliothèque d'Embourg / EI-641
- Le livre des cueillettes et de la cuisine sauvage / Marianne Grand (Milan ; Accros de la nature)
Bibliothèque d'Embourg / EI-641
- L'imagier des saisons / Pittau & Gervais (Les grandes personnes) Bibliothèque d'Embourg / EI-55



Adresses utiles

Sites internet

<http://wamabi.be/site/?p=5888> « Une grainothèque à Waimes-Malmedy »

<http://www.permaculturedesign.fr>

<http://www.grainesdetroc.fr/>

www.facebook.com/Grainesdetroc.fr

<https://twitter.com/GrainesdeTroc>

<http://scinfolex.com/2013/12/18/proposer-des-grainotheques-en-bibliotheque-pour-favoriser-le-partage-des-semences-libres/>

<http://www.kokopelli-semences.be/>

<http://www.semaille.com>

<http://www.alsagarden.com/blog/fabriquer-des-sachets-pour-vos-graines-modele-a-imprimer/>

<http://www.cycle-en-terre.be>

Magasin

Maison Vaillant-Wathelet : : graineterie, jardinage, bouchons, articles de cave

Rue du Pont, 21 4000 Liège Tél. : 04/222.25.96

Horaire : du mardi au vendredi : 10h-12h30 / 13h30-17h45

samedi : 10h12h30 / 13h30-17h

<http://www.mavieenbio.be/maisonvaillantwathelet.html>



Articles de presse

Les semences de variétés traditionnelles ne peuvent plus être commercialisées

Rédaction RTBF Publié le lundi 23 juillet 2012 - Mis à jour le lundi 23 juillet 2012 à 15h56

[article provenant du site http://www.rtb.be/info/societe/detail_les-semences-de-varietes-traditionnelles-ne-peuvent-plus-etre-commercialisees?id=7809281&utm_source=rtbfinfo&utm_campaign=social_share&utm_medium=fb_share, consulté le 08/09/15]



La Cour de Justice de l'Union Européenne a confirmé le 12 juillet 2012 l'interdiction de commercialiser les semences de variétés traditionnelles et diversifiées qui ne sont pas inscrites au catalogue officiel européen. Ecolo propose une réforme de la réglementation, qualifiée d'"absurde".

Des associations comme [Kokopelli](#) ou [Semailles](#) se retrouvent dans l'illégalité: elles préservent et distribuent ces semences.

Pourtant, il suffirait d'inclure ces variétés anciennes au catalogue officiel pour les commercialiser en toute légalité. Seulement voilà, elles se trouvent dans le domaine public et après 20 ans, si personne ne les a réinscrit au catalogue, elles en sortent. Il faut pour cela payer assez cher, explique Catherine Andrianne de Semailles. *"A cause de cette réglementation, il y a plus de 80% de la biodiversité qui a disparu"*, dit-elle.

Il ne suffit pas de payer pour inscrire une semence au catalogue officiel, il faut aussi que l'espèce réponde aux critères de Distinction, Homogénéité, Stabilité (DHS). Ces critères sont discriminants, selon Kokopelli, *"puisque'ils impliquent que les semences soient... très peu variées. Seules des variétés hybrides F1 ou des variétés lignées, quasi cloniques, répondent à ces critères, qui ont été établis dans le seul but d'augmenter la productivité selon des pratiques industrielles"*.

Malgré un assouplissement de ces critères pour les variétés dites de conservation, ceux-ci restent inadaptés pour les variétés traditionnelles. Pour Nature & Progrès et les défenseurs des semences paysannes, *"cette décision est un contresens historique grave qui s'apparente à un déni de la sélection végétale réalisée par l'être humain depuis 10 000 ans"*.

Certains producteurs alternatifs comme Semailles ne comptent pas arrêter la commercialisation de leurs semences, qu'ils considèrent comme un produit vivant et non un produit d'usine.

L'industrie, elle défend les variétés nouvelles: la réglementation permet de garantir le financement de la recherche. Pour le Prof. Bernard Bodson de Gembloux Agro Bio Tech ULg, les variétés issues de la recherche sont plus résistantes et plus productives.

De là à parler de concurrence déloyale, il y a peut-être un pas à ne pas franchir... On pourrait pourquoi pas classer les anciennes variétés au patrimoine naturel sans que cela ne gêne la création de nouvelles variétés plus standardisées pour les agriculteurs.

Ecolo réagit

"Ecolo, comme de nombreuses organisations agricoles et environnementales, juge pour l'heure cette réglementation parfaitement contraire à la sauvegarde de notre biodiversité et aux intérêts des cultivateurs. L'absurde rigidité du catalogue officiel des semences commercialisables menace en effet de nombreuses semences anciennes et semble tout simplement taillée sur mesure pour les quelques grandes multinationales du secteur", selon un communiqué.

Le parti écologiste entend *"marquer son soutien plein et entier aux nombreuses associations qui, à l'instar de Kokopelli, luttent pour la sauvegarde de variétés anciennes ou locales, et permettent de nous offrir ainsi une alimentation variée et de qualité au quotidien"*. Ecolo compte peser au niveau européen et au niveau national pour faire modifier la législation.

JFH avec Pascale Bollekens



Ça arrive près de chez vous : les grainothèques !

Dans les bibliothèques, les restos ou les assos, ces petites boîtes permettent de partager des semences. Et ça essaie !

Par THIBAUT SCHEPMAN

« **P**renez, déposez librement les graines qui vous plaisent. » Au milieu des livres de jardinage, la petite boîte en carton (d)étonne. Depuis janvier, la médiathèque de Lagord (Charente-Maritime) accueille l'une des premières « grainothèques » de France. Celle-ci permet aux visiteurs de partager leurs semences en toute liberté. Vous risquez d'en croiser d'autres dans les semaines qui viennent, car cette pionnière inspire. Une quarantaine de lieux associatifs, bibliothèques et restaurants ont construit et installé des boîtes de ce type depuis le lancement de l'initiative, en octobre 2013, par l'association Graines de troc – qui anime par ailleurs une plateforme de partage de graines. Et bien d'autres sont en cours d'installation : « On reçoit quasiment une demande par jour », assure Sébastien Wittevert, président de Graines de troc.

Confiance et partage

« L'idée est née à la fois d'une envie de partager les semences et d'inspirations diverses, comme la coopérative de semences des fraternités ouvrières de



Mouscron, en Belgique, ou les Incroyables comestibles (Lire Terra eco n°55, mars 2014). On tenait surtout à ce que les gens puissent s'approprier la démarche, et que l'action soit reproductible », raconte ce militant de la graine libre. Pour faciliter les échanges, aucun registre n'est tenu, le système repose sur la confiance en la bonne volonté des utilisateurs et sur le

partage « du savoir faire ses graines ». De même, libre à chacun d'adapter le concept à ses besoins. « Au début, nous proposons un modèle de boîte, mais quand je vois la diversité et la beauté des grainothèques qui ont été créées, je suis content de laisser chacun s'exprimer », précise Sébastien Wittevert.

Le yin et le yang

Un idéal d'autonomie qui a déjà fait le bonheur de Matthieu, jardinier amateur de 35 ans à La Rochelle (Charente-Maritime) : « Pour mes semences, j'ai l'habitude de commander sur le site de Kokopelli, mais je fréquente les grainothèques régulièrement pour trouver des semences qui ne sont pas commercialisées. Il y a quelques jours, je suis tombé sur un bout de papier plié en quatre où il était indiqué au crayon de bois : "Sainfoin récolte 2013". Je n'ai aucune idée de qui l'a déposé, mais c'est forcément quelqu'un qui veille à la préservation des semences, parce que le sainfoin est une plante super qui fournit de l'azote et qui a tendance à disparaître de nos campagnes. C'est exactement ce qu'on cherchait pour notre jardin partagé. » Plus tôt, Matthieu avait déposé des graines de haricots nains starazagorski : « Les graines sont noires et blanches avec des points, exactement comme le yin et le yang. » Peut-être que l'heureux bénéficiaire de ces graines y verra un signe : dans la philosophie orientale, le yin et le yang sont symboles d'interdépendance, les points de couleur montrent que le noir et le blanc sont inconcevables l'un sans l'autre et que chacun recèle un germe de l'autre. — www.grainesdetroc.fr

Impact du projet

↑↑↑ Une quarantaine de lieux en France ont installé des grainothèques

« Je suis tombé sur un bout de papier où était indiqué : "Sainfoin récolte 2013" ... »

Matthieu, jardinier amateur qui fréquente les grainothèques

Proposer des « grainothèques » en bibliothèque pour favoriser le partage des semences libres

Publié le 18 décembre 2013 par calimaq

[article provenant du site : <http://scinfolex.com/2013/12/18/proposer-des-grainotheques-en-bibliotheque-pour-favoriser-le-partage-des-semences-libres/> consulté le 18/09/15]

Mon intérêt pour les biens communs m'a peu à peu fait découvrir la problématique des semences, dont les enjeux sont aujourd'hui considérables et rejoignent par certains côtés ceux de la Culture libre. J'ai eu déjà eu par exemple l'occasion sur S.I.Lex de consacrer des billets à des projets de [licences libres appliquées aux semences](#) ou à la question du [domaine public végétal](#).

Alors que les semences constituent un patrimoine millénaire qui s'est développé par le biais du partage de graines entre paysans, cette pratique est aujourd'hui fragilisée par des restrictions légales, faisant courir un risque à la biodiversité. Les variétés végétales tout comme les oeuvres de l'esprit, peuvent en effet être [saisies par la propriété intellectuelle](#), par le biais de certificats d'obtention végétale ou de brevets protégeant les intérêts de l'industrie semencière. Le mois dernier, la discussion au Sénat d'une loi sur la contrefaçon [a fait jaillir de nombreuses inquiétudes](#), dans la mesure où la production de semences par les agriculteurs, voire même par des jardiniers amateurs, pourrait finir par être assimilée à une forme de « piratage ».

Le sujet est donc de première importance et récemment, une initiative a attiré mon attention. L'Association [Graines de Troc](#), qui développe une plateforme en ligne d'échange de semences, propose en effet à des bibliothèques d'accueillir des « grainothèques », sous la forme de boîtes en carton contenant des sachets de graines. Les usagers de la bibliothèques sont invités à venir piocher dans ces boîtes des graines, correspondant à des variétés traditionnelles ou paysannes, pour les cultiver dans leur jardin ainsi qu'à se documenter sur la manière de produire leurs propres semences pour alimenter la grainothèque à leur tour.

Souhaitant en savoir davantage sur cette idée que je trouve excellente, j'ai posé quelques questions à Sébastien Wittevert à l'origine du projet *Graines de troc*, qui a eu la gentillesse de bien vouloir y répondre.

La [médiathèque de Lagord](#) en Charente maritime a déjà adopté une de ces grainothèques proposées par *Graines de Troc*. J'espère que la lecture de ces lignes pourra contribuer à susciter d'autres vocations parmi les bibliothécaires en France. Aux Etats-Unis, le « prêt » de graines se pratique déjà [dans certaines bibliothèques](#), à côté du prêt de livres ou de DVD, avec des programmes parfois ambitieux comme celui de [la Richmond Public Library](#) en Californie. Il serait intéressant que cette démarche se développe en France, afin que les bibliothèques deviennent un lieu où se croisent les Biens communs de la Connaissance et ceux de la Nature.

1) Pourrais-tu nous présenter brièvement la plateforme Graines de Troc et les objectifs que vous poursuivez ?

La plateforme est issue d'une initiative individuelle, suite à une prise de conscience. Il s'agissait de faire de son mieux pour défendre la biodiversité cultivée, dont l'état est très préoccupant. Nul besoin d'être spécialiste [pour s'en rendre compte](#)...

Encouragé par les membres et les nombreux soutiens, nous nous sommes réunis en association pour poursuivre collectivement nos objectifs.

Nous avons conçu un système d'échange innovant de graines par voie postale. Ce système met virtuellement en commun l'ensemble des semences proposées par chacun des troqueurs et les échanges sont facilités par une sorte de monnaie virtuelle, les « jetons ». Malgré sa jeunesse, l'efficacité du système est remarquable : après un an de rodage, 3000 échanges de variétés en 2013, actuellement 600 par mois, pour 1250 troqueurs, et 1300 variétés différentes disponibles de légumes et de fleurs.

Le partage des savoir-faire associé à la reproduction de semences étant tout aussi essentiel, nous y dédions la plateforme, de par les ressources disponibles, la mise en avant des échanges locaux, des rencontres, des ateliers et formations sur la reproduction de semence. Nous essayons d'inciter le jardinier, mais, finalement, tout citoyen à reprendre en main la question fondamentale de la semence. Quelque chose se joue en ce



moment auquel nous devons prendre part. C'est de l'avenir des semences de notre patrimoine commun dont il s'agit. Au moins être conscient, au mieux agir.

2) Pourquoi mettre l'accent sur le partage des graines ? En quoi cette pratique est-elle importante et contribue notamment à la biodiversité ?

C'est par le partage qu'elles ont voyagé et nous sont parvenues. C'est un geste ancestral qui a construit véritablement la biodiversité.

Chacune de nos espèces s'est lentement adaptée dans un champ ou un jardin, puis partagée dans un autre, avec parfois des différences, qui a la longue, ont véritablement construit une immense diversité de variétés de légumes.

L'accès libre à cette biodiversité est essentiel afin de pouvoir la conserver, et l'entretenir dans la diversité de nos environnements, idéalement localement, pour que s'exprime le potentiel de chaque variété.

L'abondance et la profusion des graines invite naturellement à leur partage.

En ce qui concerne les agriculteurs, la législation menace ce geste, ainsi que, c'est d'actualité, la simple reproduction de ses propres graines.

Je ne vois pas comment pourrait se concrétiser une interdiction de partager ou reproduire nos graines au jardin, mais aujourd'hui, peu importe puisque la majorité des semences des jardins provient bien, en amont, des agriculteurs.

C'est là que le partage, des graines ET des savoir-faire pour les reproduire semble particulièrement important.

3) Quelle est la différence entre les semences traditionnelles ou paysannes, dites « libres » et les semences issues de l'industrie semencière ? Pourquoi y a-t-il un enjeu à favoriser les premières ?

L'industrie semencière répond au seul objectif du profit et non à celui « de nourrir la planète ».

Ce n'est pas celui des semences traditionnelles qui était d'être adaptées à chaque usage, à chaque terroir, à chaque façon.

Généralement mieux adaptées et rustiques, elles ont pas ou peu besoin d'engrais ou pesticides.

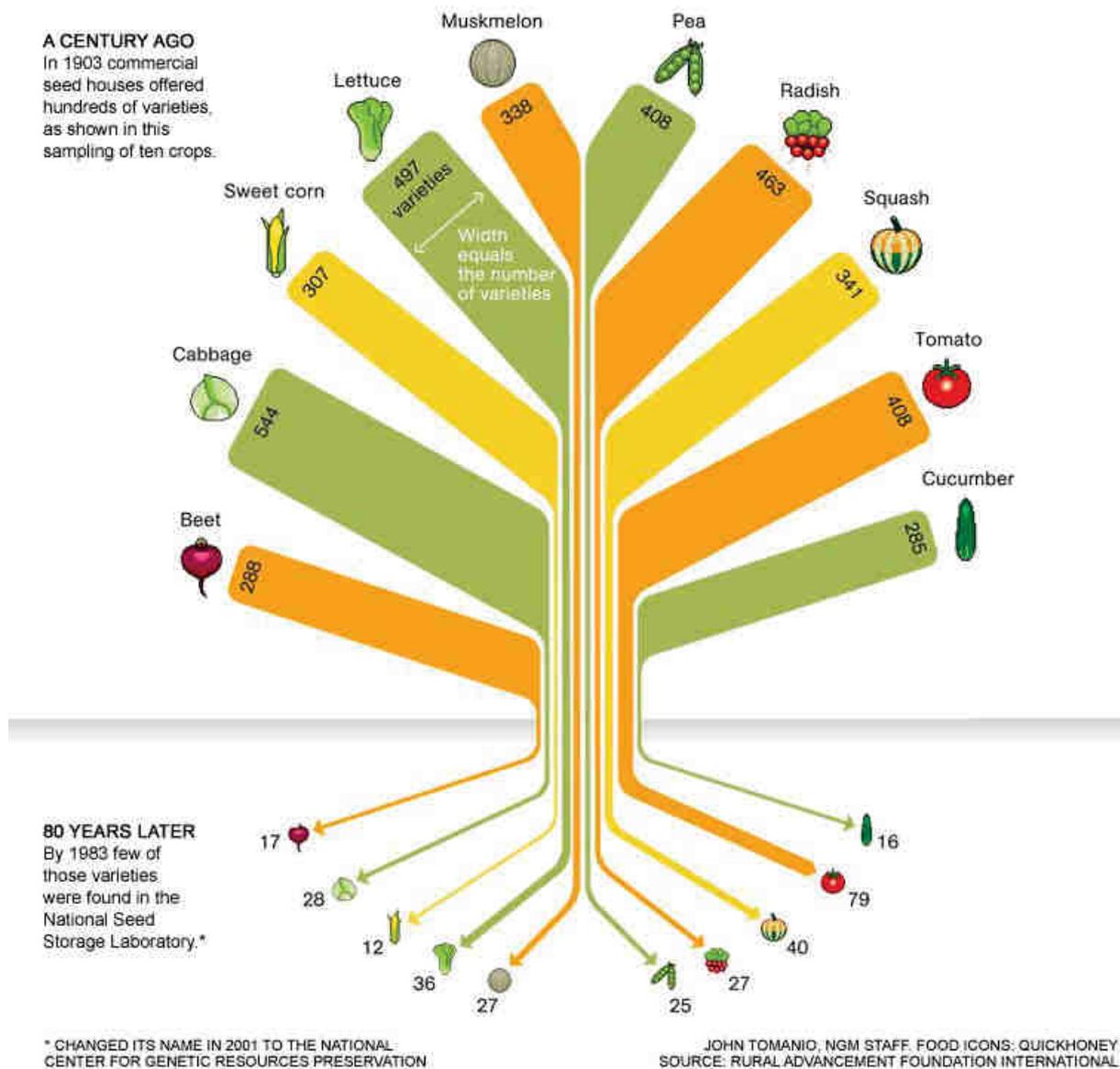
Les agriculteurs ont confié leurs semences à cette industrie qui proposa de moderniser les rendements à grand renforts de lucratifs machines, engrais et pesticides.

Dès lors les semences traditionnelles n'apportant pas ou peu de profits complémentaires sont progressivement retirées des catalogues, et non entretenues, disparaissent.

Aujourd'hui, on ne mange plus une tomate pour son goût, mais pour sa résistance aux chocs.

Ajoutez le fait que la concentration de ces entreprises semencières, là où jadis chaque paysan assurait l'entretien d'une petite partie d'une immense richesse variétale, aujourd'hui crée une inévitable standardisation des semences proposées, et vous comprendrez l'origine de l'effondrement de notre biodiversité cultivée, constatée par la FAO.





Ce n'est pas sans intérêts financiers puisque, ne pouvant plus reproduire ses semences, techniquement par la généralisation des semences hybrides, ou légalement par brevet ou interdiction, l'agriculteur, comme le jardinier doit recourir chaque année à l'achat des graines, quel qu'en soit le prix.

A mon sens, nous devons rapidement regagner en autonomie en nous ré-appropriant les semences libres avec les savoir-faire associés.

Chose que l'on nous présente bien entendu comme irréaliste, alors qu'autrefois nous le faisons tous, ainsi s'étant construite la diversité.

4) Vous proposez à des bibliothèques d'installer des « grainothèques » dans leurs locaux pour favoriser le partage des semences ? En quoi consiste exactement cette initiative et comment vous est venue l'idée d'associer des bibliothèques à votre démarche ?

Il s'agit d'une simple boîte, disposée dans un endroit public, où chacun peut y déposer et y prendre les graines de son choix. Une explication est proposée pour expliquer la démarche.

C'est une pratique courante qu'une semence se « prête », et se « rende » après avoir fait des petits. Ce n'est pas pour rien que le concept est déjà bien développé dans les bibliothèques notamment [aux États-Unis](#).



Ce qui est nouveau peut-être, c'est de les planter à la mode des [Incroyables Comestibles](#), et d'inviter à l'essaimage. En phase avec les objectifs de ce mouvement qui propose la « nourriture à partager », nous proposons les « semences à partager ».

D'autres lieux s'y prêtent : écoles, lieux alternatifs, locaux associatifs...

Attention, ce n'est pas une vocation conservatoire qui demande des compétences précises et une logistique plus importante.

Il n'est pas question de faire n'importe comment non plus. Nous invitons les jardiniers à comprendre et apprendre les techniques simples pour reproduire leurs semences.

Beaucoup pensent qu'il est facile de récupérer des graines de courges, et bien plus compliqué pour la tomate. C'est pourtant l'inverse.

Dans toute chose il faut savoir ce que l'on fait. La règle du jeu est dans la boîte. Nous prenons le parti de faire confiance.

Schématisons qu'une graine en donne 100, (pour la salade c'est 10000, les courges 200) il suffirait donc qu'une personne sur 100 qui en prenne, dépose à son tour un sachet de graines pour que la boîte « fonctionne ».



Prenez-en de la graine !

Jusqu'à l'automne, c'est le moment de récolter les graines : une manière économique de garantir de belles plantations dans votre jardin l'année prochaine !

La récolte ne se fait pas n'importe quand : selon chaque plante, cela ne doit être ni trop tôt, ni trop tard. Les graines doivent être à maturité et être prélevées juste avant de se ressemer. Donc, il est important d'observer votre jardin très régulièrement afin de les recueillir au bon moment.

S'ajoute à cela la météo : il est indispensable de prélever les graines par temps sec et ensoleillé, vous aurez ainsi la garantie d'un bon séchage et d'une conservation optimale. Sinon, bonjour les risques de moisissure et la perte de leurs capacités germinatives !

Comment les conserver ?

Au frais, au sec et à l'abri de la lumière : tels sont les trois critères à respecter.

Pensez aux petits oiseaux !

Les graines de tournesol sont un vrai festin pour les oiseaux en hiver. Alors, quand vos fleurs sont fanées, pensez à récolter leurs graines. Dès que le cœur est parfaitement desséché (les résidus jaunes de floraison tombent tout seuls), frottez-les avec vos mains, les graines à maturité vont se détacher très facilement. Laissez-les sécher encore une semaine ou deux dans une coupelle à l'air libre avant de les ranger : soit en vue d'un prochain semis, soit pour servir l'apéro aux oiseaux en hiver !



Il suffit de frotter les graines d'aneth entre vos doigts et de les faire tomber directement dans un pot

- Pour conserver les graines le plus longtemps possible (la plupart gardent leurs propriétés pendant 2 à 5 ans, parfois bien plus), il faut les placer à l'abri de ce qui déclenche la germination : la chaleur, l'humidité et la lumière.
- Pour une durée de conservation supérieure à une année, préférez le bas du réfrigérateur (plus la température est fraîche, plus les graines restent

vivantes longtemps), mais dans ce cas, veillez à les placer dans un récipient hermétique (boîte en métal ou en plastique alimentaire), pour les protéger de l'humidité du frigo !

- Quand vous achetez des chaussures ou un sac, gardez le petit sachet de silice qui se trouve dans la boîte : glissé dans un bocal ou dans n'importe quel autre contenant, il contribuera à en extraire l'humidité.

■ Des enveloppes de papier conviennent très bien, des bocaux hermétiques, des sachets de congélation, le tout stocké dans une armoire.

- Prenez soin de bien étiqueter vos contenants (date de récolte, nom de la plante, variété, dimension, période de floraison, de semis, couleur) et faites-le tout de suite, au risque de ne plus savoir identifier ce qu'il y a dedans !

Christel ADRIEN

Récolter les haricots et leurs graines

Sélectionnez quelques pieds en vue de récolter leurs graines. Pour ce faire, laissez vos haricots sécher complètement sur place. Si le temps est humide, vous pouvez achever le séchage à l'abri (toutes les gousses doivent être déjà sèches). Écossez ensuite chaque gousse pour en extraire les graines. Si vous en avez une grosse quantité, vous pouvez mettre le tout dans un sac et le battre pour détacher les graines. Les semences de haricots gardent une bonne faculté germinative pendant 3 ans.



Un vent de coopération souffle en Cité ardente

Que ce soit dans le secteur alimentaire ou dans celui de la culture, les coopératives à finalité sociale sont nombreuses à émerger sur le territoire liégeois. Et les appels publics à l'épargne se multiplient. Une spécificité locale ?

Par Julie Luong

En 2010, Fabrice Collignon lançait Vin de Liège et relevait le défi de rassembler 1 200 coopérateurs. Depuis, ce vin issu de la culture biologique, pur produit du terroir liégeois, a été si bien tiré et bu qu'il fait figure de modèle. « Vin de Liège a tenu un rôle exemplaire, tant au niveau viticole qu'économique », se réjouit Christian Jonet, président des Compagnons de la terre, qui lance aujourd'hui son premier appel public à l'épargne.

Issue du réseau de la Ceinture aliment-terre liégeoise, qui s'est donné pour mission de « relocaliser, écologiser et démocratiser » la production alimentaire dans la province, cette coopérative entend couvrir, à cinq ans, 70 % des besoins d'un millier de familles liégeoises. « La demande pour les produits locaux de qualité est supérieure à l'offre », argumente Christian Jonet qui espère rassembler 1 000 coopérateurs.

Pour ce diplômé en sciences politiques, également coordinateur du centre culturel alternatif Barriade, la coopérative était logiquement la forme à donner à ce

projet. « Dans l'idée de la souveraineté alimentaire, la gestion démocratique allait de soi. Par ailleurs, si l'objectif est à la fois de rémunérer correctement les travailleurs de la terre et d'offrir un prix raisonnable à la vente pour les consommateurs, il fallait un modèle qui rémunère de manière raisonnable le capital. »

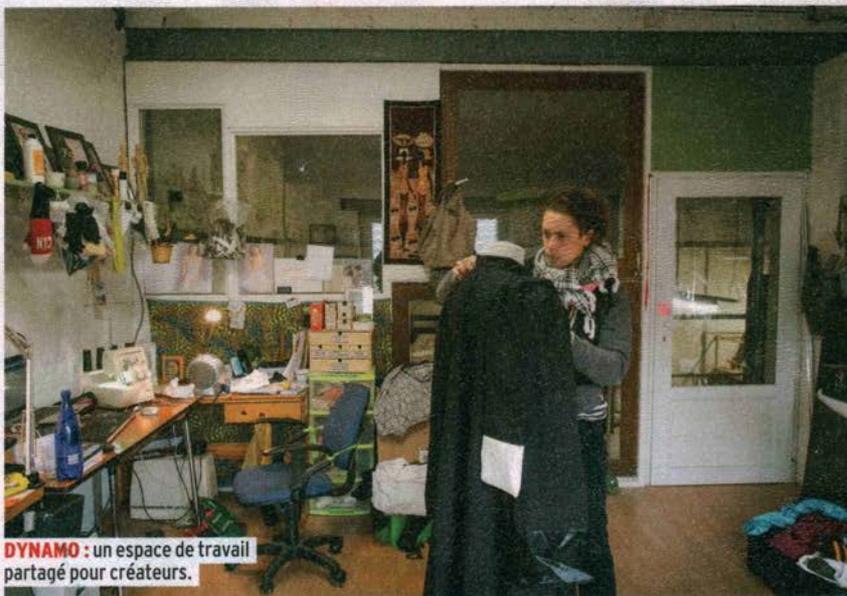
Les coopératives à finalité sociale ont en effet pour spécificité de limiter cette rémunération à 6 %. Pour ce projet, les parts ont été fixées à 250 euros, avec un maximum de 20 parts par personne, chaque coopérateur ayant également voix au chapitre au sein de

l'assemblée générale. Le risque financier est par ailleurs limité à la somme investie – une faillite n'étant, comme dans toute entreprise, jamais à exclure. Et si les coopérateurs ne peuvent espérer faire fortune, ils ont en revanche la garantie de prendre part à un projet en adéquation avec leurs valeurs.

« Les Belges ont une propension à l'épargne mais cet argent ne leur rapporte pas grand-chose et, par ailleurs, comme l'a montré le rapport du Centre national de coopération au développement, beaucoup de banques spéculent sur l'alimentation ! Les coopérateurs ont la volonté d'assurer un futur à l'agriculture locale paysanne en créant de futurs emplois qui ne dépendent pas d'investisseurs étrangers », souligne Christian Jonet.

Une propriété collective pour les artistes

Après la débâcle financière et les leçons non tirées de la crise, les jeunes ●●●



DYNAMO : un espace de travail partagé pour créateurs.

CORALIE CARBON POUR LE VIF/L'ESPRESSO

●●● coopératives comptent sur un salutaire retour de balancier : la prise de conscience par les citoyens qu'une alternative est possible. « Ce type de structure existe depuis le milieu du XIX^e siècle. Mais il est clair que les nouvelles coopératives sont davantage animées par le souffle d'un changement que leurs ancêtres », analyse Benjamin Huybrechts, chargé de cours à HEC-ULg et spécialiste de l'économie sociale.

« Il y a un désir de plus de transparence et d'action locale. A l'opposé des placements aveugles où l'on se cantonne à connaître le rendement », estime Marc Moura, cofondateur du Comptoir des ressources créatives, espace de travail partagé qui favorise l'accès à des services mutualisés et à la mise en réseau des créatifs de tout poil. « Nous sommes partis du constat que les artistes manquaient d'une vision collective, ce qui desservait leur cause et faisait dire aux politiques : "revenez quand vous saurez ce que vous voulez" », explique-t-il.

Dans la droite ligne de ses missions premières, le Comptoir s'est récemment associé à SMart (l'Association professionnelle des métiers de la création) et au collectif Jaune Orange (Girls in Hawaii, Malibu Stacy, MLCD...) pour créer Dynamo, une coopérative immobilière au service des métiers de la création qui se prépare à acquérir deux infrastructures : le « 13, rue Rature » – ancien Cirque Divers et haut lieu de la vie culturelle et festive liégeoise – et le hangar Dony, dans le quartier Saint-Léonard. « Ce bâtiment était à vendre et demandait de nombreux aménagements. L'idée d'en devenir propriétaire par l'intermédiaire d'une coopérative est rapidement venue sur la table : c'est une manière d'impliquer les parties prenantes en termes de financement participatif mais aussi de pouvoir décisionnel », poursuit Marc Moura.

Gérard Fourré, autre cofondateur du Comptoir et de Dynamo, nous fait visiter cet impressionnant espace de quelque 1 400 m². « Nous voulions capitaliser des biens immobiliers afin de les extraire d'un marché qui a une visée essentiellement spéculative et garantir ainsi l'accès, sur le long terme, à des loyers

modérés », raconte-t-il. Ici, un atelier de lutherie côtoie une fabrique de redesign durable tandis que, le long de la passerelle supérieure, Anne-Sophie Vanhalle, costumière, travaille à quelques pas de Pignon express, spécialisé dans le montage et la réparation de vélos.

« Nous espérons créer un véritable vivier au sein de la communauté des créateurs dans lequel pourront émerger de nouvelles formes de réflexion et de nouveaux modèles dont beaucoup d'entre nous sont aujourd'hui en attente », poursuit Gérard Fourré qui, bien au-delà d'une propriété collective, voit dans Dynamo l'opportunité d'ins-

tour des semences et d'une autre dédiée à la culture de champignons à partir de marc de café récupéré. « Je n'ai pas de données chiffrées mais je partage en partie ce sentiment qu'il y a de nombreuses initiatives d'économie sociale à Liège. Peut-être aussi parce que les Liégeois en parlent davantage ! », avance Flora Kocovski, conseillère au sein de la Sowecsom, la Société wallonne d'économie sociale marchande.

« Il y a clairement un effet d'émulation et de mise en réseau des acteurs à l'intérieur du territoire liégeois. Mais celui-ci est aussi de plus en plus perçu, à l'extérieur, comme pionnier au niveau



CHRISTIAN JONET, président des Compagnons de la terre. La coopérative liégeoise lance aujourd'hui son premier appel public à l'épargne.

crire l'art au cœur de la cité. « On observe que le cercle coopératif est véritablement en train de croiser le cercle culturel autour de cette idée. Sans oublier que les industries culturelles sont aussi une véritable force économique. En ce sens, il est significatif que nous soyons soutenus par le ministère de l'Économie », rappelle-t-il ; Dynamo bénéficiant du dispositif wallon Brasero qui double chaque euro apporté par les coopérateurs.

Liège, vivier de l'économie sociale

Après La Coopérative ardente ou Les Tournières, Liège devrait ainsi voir émerger de nombreuses initiatives dans les années à venir, la Ceinture alimentaire annonçant, entre autres projets, la mise sur pied d'une coopérative au-

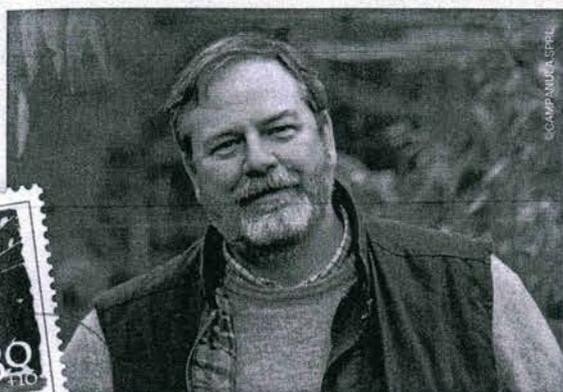
de la filière alimentaire en circuit court, ce qui va permettre de franchir de nouveaux paliers », estime pour sa part Christian Jonet. Sans doute parce que le tissu associatif, très dense en Cité ardente, a préparé le terrain à cette nouvelle économie, dont tous espèrent qu'elle pourra s'étendre au-delà de ses « publics captifs », amis d'amis et autres vieux brisards de la culture alternative.

« Il faut que cet enthousiasme survive à l'épreuve du temps, notamment à la croissance – qui va attirer des coopérateurs qui ne seront pas forcément animés par le même idéal de départ – ou à un environnement plus concurrentiel. Mais ce n'est pas impossible », prévient Benjamin Huybrechts. L'appel est en tout cas lancé à l'esprit coopératif des Liégeois. ● J. L.

VEN

DE ROSES ET D'ÉPINES

Par **Luc Noël**



Une semence, c'est finalement
comme un livre : un bien à partager.»

En décembre, comme tant de journalistes du jardin, je glissais, parmi mes conseils pratiques, l'habituel rappel des commandes de graines pour les prochaines cultures au potager. «En ces jours courts, le jardin nous laisse la liberté de parcourir les catalogues, etc.» Cette année, changement de discours. Parce que les sachets proposés aux jardiniers amateurs par les firmes multinationales de semences contiennent de plus en plus de variétés chères qui ne correspondent pas à leurs besoins. Au potager, quel est l'intérêt de semer une carotte hybride formant des racines de même calibre pour une récolte mécanique? Quelle mauvaise surprise de constater que toute récolte des haricots est mûre simultanément, comme dans les champs!

Au potager, nous subissons de plus en plus l'implacable appauvrissement de la diversité variétale. Selon les espèces, jusqu'à 80% du choix de légumes disponible dans les catalogues du début du XX^e siècle se sont volatilisés. Depuis 1972, les plantes potagères doivent être inscrites dans le Catalogue européen des

espèces et variétés pour que leurs graines puissent être commercialisées. Le fait que cette inscription s'est avérée trop onéreuse par rapport à la vente annuelle a dramatiquement accentué la disparition de variétés locales, bien adaptées au climat et au travail dans les petits potagers. Le train est toujours en marche avec une sophistication génétique croissante des plantes. Alors que des jardiniers récoltaient des graines pour leurs semis de l'année suivante, il est impossible de reproduire fidèlement une variété hybride F1. Il faut acheter un nouveau sachet de graines.

Des grainetiers font de la résistance. La petite firme Semailles, installée à Faulx-les-Tombes, produit et diffuse des variétés dont le jardinier peut reproduire lui-même la semence. Il est ainsi possible de conserver et de propager des légumes de chez nous comme la mâche 'De Comines', le poireau 'Gros vert de Huy', la laitue 'Blonde de Laeken'... Ce combat pour la conservation d'un patrimoine de saveurs constitue une motivation importante pour la nouvelle génération de passionnés de culture potagère. Mais

comment maintenir vivantes toutes les variétés qui ne sont pas inscrites au catalogue officiel? En France, l'association Kokopelli a été condamnée pour la commercialisation de variétés anciennes non reconnues. Cette situation a favorisé l'émergence d'un mouvement citoyen.

Quel succès! La liste de variétés proposées, près de 7.000, ne tient pas compte du catalogue officiel. Depuis avril 2013, la plate-forme sur Internet «Graines de troc» permet l'échange par la poste de graines entre jardiniers. Ce geste gratuit dans un monde où tout s'achète induit une nouvelle dynamique. La plate-forme est une incitation à la production de semences dans son jardin. Pour chaque légume, le site Internet propose d'ailleurs les conseils pratiques pour bien réussir le cycle complet de la culture : de la graine à la graine. Le légume qui a le plus de succès est bien sûr la tomate avec plus de 1.150 variétés proposées. La plate-forme a aussi permis à des jardiniers de se rencontrer et de former ensemble des conservatoires locaux de variétés,

Le mouvement prend une nouvelle dimension avec l'apparition des grainothèques. Dans l'esprit des Incroyables comestibles, qui cultivent des légumes dans les rues pour qui aura envie de les cueillir, des boîtes d'échanges de graines sont apparues. Le mouvement, déjà bien développé en France, fait son apparition en Belgique. Où les grainothèques sont-elles mises en place? Dans les bibliothèques publiques. Une semence, c'est finalement comme un livre : un bien à partager. ☛

fest. Noël 2015

nest 69

Nest déc. 2015



Demain

A partir du constat sans fard de nos problèmes contemporains (environnement, finance, éducation, crise de la démocratie...), un film où l'optimisme se fait incarné, vecteur de changements réels et concrets, loin de la niaiserie qu'on voudrait faire porter aux utopies. Un film régénérant qui donne l'irrésistible envie de se bouger.



Les amis, c'est la merde. Le réchauffement climatique nous mène à une catastrophe écologique tandis que le pétrole reste notre dieu chéri. Néolibéralisme et financiarisation de l'économie creusent le fossé entre riches et pauvres, atteignant les chiffres inquiétants du début du siècle passé. Nos gosses sont brainwashés à coups de « performances » et de « compétences ». Les élites jouent leur propre jeu d'autoconservation au prix d'incalculables collusions. L'heure est grave. Pleurons sur la fin du monde.

Euh... attendez. Il n'y aurait pas un petit moyen de ne pas sombrer dans le désespoir apocalyptique ? Eh bien, si, à vrai dire, et même plusieurs. Les exemples sont nombreux, de plus en plus nombreux.

Des communautés qui réfléchissent à l'usage et au sens de l'échange monétaire. Des expériences inédites de démocratie directe qui redonnent sens au vivre ensemble. Des concepts éducatifs stimulants qui s'incarnent dans l'école primaire qui pourrait être celle de vos enfants. Des villes qui s'engagent sur le recyclage des déchets, l'utilisation de la biomasse, une place amoindrie des voitures. Des collectifs qui repensent l'agriculture et mettent la main à la terre...

Des documentaires militants, revendicateurs, conscientisants, nous vous en montrons presque toutes les semaines. *Demain*, s'il s'inscrit dans cette belle lignée de documentaires « concernés », tire pourtant son épingle du jeu à plusieurs niveaux.

Se réussite tient d'abord à sa capacité à faire système (un nouveau système, naturellement) en synthétisant des problématiques existantes, très variées mais finalement toutes interconnectées dans leurs conséquences réelles. Ainsi une refonte en profondeur de l'agriculture nous mènera-t-elle, par autant de ricochets nécessaires, à un questionnement sur l'apprentissage chez les enfants.

Ensuite, le film est éminemment incarné et s'attache à montrer la multiplicité des engagements, des pratiques de terrain et à assortir chaque réflexion d'exemples concrets et lisibles.

Enfin, *Demain* s'adresse à tous. Aux vétérans militants il apportera en lieu et place d'informations inédites

Mardi 5 janvier à 20h

Avant-première

en présence de **Cyril DIAN**, réalisateur
 Suite d'un échange sur les nouvelles formes de démocratie. Avec **Jean FANEL**, directeur général de CRBP et **Daniel GOETCHEBUER**, secrétaire général de l'Union des Scop (Sociétés à gestion coopérative et participative)
 La coopérative **Al'Binète** offrira l'apéro de bienvenue des 19 €.



Mardi 2 février à 20h

Rencontre

Une autre COP : elles sauvent la planète !
 Avec **Fanny LAURENT**, productrice de **SCOPACES** (Cycles en Scop) - **Muriel GERKENIS**, députée fédérale, présidente de la commission Santé - Environnement de la Chambre, **Christine VANDECLEF**, marchetière-bière au magasin **Al'Binète** des Scops à Houtain.
 Une initiative du **Monde selon les Femmes**, des Femmes prévoyantes socialistes, des Femmes écolo et des Grignoux.



elles leur synthèse innovante et l'énergie constructive d'une nouvelle génération de citoyens en train de changer le cours des choses par leurs actions.

Aux néophytes attristés d'un monde qui ne ressemble pas à ce qu'ils voudraient pour eux-mêmes, pour leurs proches et pour leurs lointains (il n'y a pas de raison !), il se pourrait que *Demain* leur apporte plus qu'une nécessaire conscientisation sur ce qui se joue : l'étincelle qui leur mettra le pied à l'étrier.

Mais un titre comme *Demain* n'est-il pas le signe de la procrastination qui nous guette ? Au contraire ! *Demain* est un film qui nous montre l'aujourd'hui, mais celui qui ne se pense pas dans l'urgence de solutions court-termistes qui ne veulent que trop ressembler à hier dans une stérile fuite en avant. *Demain* nous montre qu'un autre monde, selon la formule consacrée, n'est pas simplement « possible », ni même « nécessaire », mais en marche et en acte.

Putain ça fait du bien !

Toute l'équipe des GRIGNOUX

de **Mélodie Laurent** & **Cyril Dian**, France, 2015, 1 h 58.
 Sortie le 5 janvier **PLAC SALVÉNIÈRE**

En partenariat avec Acteurs des Temps Présents, Al'Binète, les Alter'Actifs, les Amis de la Terre Belgique, ANPF, Aquilone, ATAC-Liège, Barricade, le Beau-Mur, Belgian Faire Trade Federation Isati, Blocap Namur, Biowallonie, les Bites, de Bouche à Oreille, la Bourmache, Bruxelles Laïque, GAL de la Province de Liège, la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise, CEPAG, CIEP, DNEC 11-11-11, Collectif Roosevelt, COMAC, les Compagnons de la Terre, CSC Namur-Sinant, la Dimanche de Namur, Ecoconseil, Ecolo J., Enercoop Belgique, Entralpe et PratiMéta, l'Épi, Elopia, Factu'X, Fédération Intra-Environnement Wallonie, FGR, FGTB Wallonie, Houtain, IPS, FODIC, FUGEA, GAC Namur, GAL RoMaNa, Green Track Liège,

ICEDO, Imagine magazine, les Incroyables Comestibles Liège, Inter-GAC Liège, le Garage, Justice-Entreprendre, Libramé Entre-Temps, Librairie Papyrus, Librairie Point Virgule, MIE, la Minute, MJC, le Monde selon les Femmes, Monnaie Locale Complémentaire à Namur, Mouvement Culturel, Namur en transition, Nature et Progrès Belgique, New-B, Octave Magazine du monde, PAC, Peuple&Culture Wallonie-Bruxelles, Plateforme EstEnTransition, Point de vue de débats, ReLocalise, Repose Café, Réseau de Convivialité Responsable, Rhénome, le Roulé, SAW-R, Semer le futur, Semons des possibles, TerraMaCulture, Tout Autre Choix, Trados, Université Populaire, urAgora, le Valeureux, Vive Ensemble!





Citoyennes, citoyens, à vos graines et vos idées !

La proximité, les Femmes Prévoyantes Socialistes la pratiquent au quotidien. Actives sur le terrain, elles partent à la rencontre des citoyennes et citoyens au travers d'actions locales et d'animations diverses.

Leur objectif ? Sensibiliser le public aux problèmes de société, partager leur vision d'un monde plus égalitaire et faire changer les mentalités.

C'est dans cette optique que les FPS ont mis sur pied il y a 3 ans leur première bourse d'échange de graines.

Elles vous donnent rendez-vous les 13 et 27 février prochains pour la troisième édition de « A vos graines » !

Pourquoi une bourse d'échange ?

Depuis plusieurs années, les animateurs-trices des FPS travaillent sur la thématique de l'alimentation. En accord avec une des missions de la mutualité Solidaris, la promotion de la santé, elles ont tout d'abord orienté leurs actions sur l'importance de consommer des fruits et légumes. Rapidement un nouveau combat s'est imposé : l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous. Des projets autour du potager ont, notamment, vu le jour. On y apprend à cultiver et à bien s'alimenter au travers d'une activité physique sympa, économique, collective, écologique et de bien-être !

En 2013, une proposition de loi de la Commission européenne concernant les semences interpelle les animateurs-trices des FPS. Selon José Bové vice-président de la Commission Agriculture et Développement rural au Parlement européen, ce texte renforce la mainmise des quatre groupes mondiaux qui monopolisent la production de semences et réduit les droits des paysans à utiliser leurs propres semences.

De plus, dans les pays du sud, les méthodes de ces grands groupes tuent la biodiversité et ruinent les paysans en rendant leurs champs stériles. Face à cette menace, les FPS réagissent en organisant une bourse d'échange de semences qui sera aussi l'occasion de réfléchir aux alternatives à créer ou développer pour lutter contre ce monopole. La privatisation des semences fut naturellement choisie comme thématique de cette première édition.

L'aventure continue : en 2016, objectif zéro pesticide !

La 3^{ème} édition de « A vos graines » aura lieu les 13 et 27 février à Theux et à Liège. Le matin, les participants pourront échanger graines et



semences. Une jeune semencière proposera des graines de légumes anciens et de fleurs qu'on ne trouve pas facilement dans le commerce.

L'après-midi, place aux débats ! Experts, représentants politiques et membres d'associations débattront sur la problématique des pesticides. L'accent sera mis, tout particulièrement, sur une nouvelle législation entrée en vigueur le 1^{er} juin 2014, relative à l'épandage des produits phytopharmaceutiques (ou PPP).

L'objectif de cette loi « Zéro Phyto » est de supprimer progressivement tout épandage de PPP dans les espaces publics et à proximité des eaux de surface (égouts, rivières, mares...). Son message est clair : On ne peut plus épandre n'importe quel pesticide où on veut et comme on veut ! Et il s'adresse aux communes et pouvoirs publics mais aussi aux particuliers. Nous pouvons donc tous agir à notre niveau, au cœur de nos jardins, de nos quartiers !

Des rencontres conviviales

Pour le public, ces deux journées d'échange sont l'occasion de glaner des conseils et astuces simples et de bon sens pour cultiver leur jardin, leur potager tout en respectant la nature et la biodiversité.

Les participants pourront aussi poursuivre les discussions entamées les années précédentes et approfondir leurs connaissances.

Petit plus pour cette nouvelle édition :

la création d'un atelier lié au jardin pour les enfants.

Et pour convaincre les indécis :

des fruits et des semences de qualité seront offerts et des potages seront proposés à prix libres sur le temps de midi !

À VOS 3^e édition GRAINES citoyens-citoyennes !

OBJECTIF ZÉRO PESTICIDE

Samedi 13 février à Theux

13h30 - Accueil :

Bourse d'échange de semences animée par Mohamed Azqhar (PAC Verviers - Jardins Solidaires) et Fanny Lebrun, semencière (Cycle en Terre).

14h45 - Débat :

Les pesticides et leurs effets éventuels sur l'environnement et la santé.

Centre Culturel de Theux
Place Pascale Taskin - 4910 Theux

GRATUIT - Informations et réservations :
Comité local des FPS Theux
087/54 24 47 ou 087/54 16 43

Samedi 27 février à Liège

10h - Accueil :

Bourse d'échange de semences animée par Mohamed Azqhar (PAC Verviers - Jardins Solidaires) et Fanny Lebrun, semencière (Cycle en Terre). Divers ateliers et échanges de trucs et astuces

12h - Repas

(potages de saison et fruits bio)

13h30 :

Introduction et table ronde animée par Dominique Dauby (Secrétaire régionale FPS)

Rue E. Remouchamps, 2 - 4020 Liège
(quartier Longdoz)

GRATUIT - Informations et réservations :
mouvement.fps.liege@solidaris.be
04/223 01 50

Plus d'infos sur
www.solidaris-liege.be/avosgraines